

**Discours de Gilles D'Ettore
à l'occasion de la cérémonie des vœux du Député
le 23 janvier 2012**

En ce début d'année 2012, nous sentons bien que l'heure est grave pour la France. Cette année nous le savons, les enjeux sont importants et les choix des Français seront déterminants pour l'avenir de notre vieille Nation. Mais d'abord, je voulais vous remercier de m'avoir confié ce beau mandat de Député voilà maintenant 4 ans $\frac{1}{2}$ et d'être toujours là, sûr de nos convictions partagées et de notre passion commune pour l'intérêt général. Ce mandat que j'ai exercé au sein de la majorité présidentielle m'aura permis d'affirmer la place de notre territoire entre vignes, étang de Thau et littoral méditerranéen. Il m'aura permis entre autre de défendre la place de nos conchyliculteurs aux côtés d'Yves Michel et de François Commeinhes, mais aussi de porter haut et fort la place prépondérante qu'occupent nos pêcheurs dans nos traditions et notre économie, et bien sur de rappeler le rôle central du tourisme pour nos populations, rôle dont le Président de la République a salué l'importance en venant l'an dernier visiter le Cap d'Agde et le Grau d'Agde.

Etre Député, c'est aussi bien entendu soutenir des réformes que l'on juge indispensable pour notre pays comme l'autonomie des universités, la sauvegarde de notre système de retraite par répartition, la suppression des droits de succession pour l'immense majorité des familles, le crédit impôt recherche ou le service minimum dans les services publics pour ne citer que celles-là.

Oui, cette année 2012 reste pleine d'incertitude et d'inquiétude pour nos concitoyens. Pour autant, nous ne devons pas oublier le travail considérable et l'énergie déployée par notre gouvernement dirigé depuis 5 ans par le même Premier Ministre, François Fillon. Oui, nous avons tenu bon sur le non remplacement d'un fonctionnaire sur deux, condition indispensable à la réduction des dépenses publiques trop importantes dans notre pays, et éviter par la même la faillite de la France. Souvenons-nous des épisodes grecs, espagnols ou portugais où tous les régimes de gauche ont échoué à redresser leur pays. Certains pourraient me dire, et le triple A, qu'une agence de notation sur trois nous a enlevé. Il est tout simplement le signe que les efforts entrepris doivent être poursuivis.

Alors, je vous le dis, le parti socialiste est-il le mieux placé pour venir nous donner des leçons de gestion ou de désendettement alors que François Hollande a promis de recruter dès son arrivée et durant 5 ans 60 000 fonctionnaires supplémentaires. L'heure n'est plus aux promesses insoutenables, démagogiques et aux conséquences catastrophiques. Plus que jamais les Français ont besoin de vérité et la seule réalité qui peut sauver la France réside dans l'investissement, le travail, la recherche et l'imagination.

Oui, nous devons tout mettre en œuvre pour faciliter l'investissement en France comme nous l'avons fait avec le crédit impôt recherche et valoriser les filières d'excellence française, comme Airbus, le TGV ou le nucléaire. Là encore, comment la gauche peut-elle se poser en donneur de leçons alors qu'elle a démarré sa campagne par un accord électoraliste avec les Verts, n'hésitant pas à porter atteinte à l'indépendance énergétique de la France qui résulte de la mise en œuvre par nos prédécesseurs du programme nucléaire. Avec pour résultat inévitable, le renchérissement du coût de l'électricité, la mise au chômage de plus de 100 000 ouvriers et le retour aux énergies fossiles beaucoup plus polluantes. Le tout pour 24 circonscriptions promises aux verts.

Oui Mesdames et Messieurs, tous ces défis pour la France et notre territoire me donnent envie de me battre, de nous battre pour continuer sur le seul chemin possible, celui d'une France qui valorise le travail, celui d'une France fraternelle mais qui lutte contre les abus de ceux qui profitent de notre système social. Celui d'une France retrouvée autour de ses valeurs républicaines et qui ne tergiverse pas, par exemple, sur l'interdiction du port de la burka ou sur la fête nationale du 14 juillet et sur son défilé qui vient consacrer le caractère républicain de notre armée. Mais aussi, celui d'une France ouverte sur le monde qui affirme ses principes intangibles et universels sans sombrer dans le racisme et la peur de l'autre.

Pour autant, la citoyenneté et son principal attribut le droit de vote, doivent rester au cœur de notre pacte républicain. C'est pourquoi nous ne pouvons pas accepter le droit de vote des étrangers aux élections locales, droit de vote qui renforcerait inéluctablement le communautarisme et ses dérives, portant par la même atteinte à l'unité nationale.

Cette France, c'est celle que nous fabriquons tous les jours avec vous ici dans nos communes, toujours plus attractives, où nous devons conjuguer développement et protection de notre environnement mis en danger par la pression démographique et le réchauffement climatique.

Cette France, c'est celle qui additionne ses forces et ses compétences comme nous le voulions avec les maires de Sète et de Marseillan dans une grande agglomération autour du Bassin de Thau plus forte pour faire avancer ce territoire en devenir. Malheureusement, certains socialistes héraultais plus soucieux de défendre leur fief en ont décidé autrement.

Cette France, c'est celle qui offre un avenir à chacun de ses enfants et c'est là que tous nos efforts doivent porter principalement, car malheureusement, un ingénieur sur deux formé par nos grandes écoles s'expatrie à l'étranger pour mettre ses compétences au profit d'une autre nation.

Il nous faut plus que jamais transmettre à ces enfants, à nos enfants, l'amour de notre pays, le respect de ses valeurs forgées au fil de son histoire et arrachées souvent au prix du sang de nos aïeux.

Cette France, c'est celle qui protège mais c'est aussi celle qui doit se montrer exigeante auprès de tous ceux qui reçoivent sa générosité. On ne peut pas exiger des droits si on ne s'impose pas des devoirs.

C'est pourquoi j'ai décidé de rentrer dans ce combat avec la même détermination que celle qui m'animait dès les premiers jours. Je remercie François Commeinhes qui m'apporte à nouveau son soutien sans faille et avec lequel je travaille depuis 10 ans, dans une véritable amitié, sur tous les dossiers importants de ce territoire comme le port de Sète, la préservation de la lagune de Thau ou l'hôpital intercommunal qui a modernisé l'ensemble de ses établissements sur Sète, Agde, Marseillan et Vias.

Je remercie également Yves Michel de coprésider mon comité de soutien, lui qui partage avec nous les mêmes problématiques et qui a déjà tant fait pour la modernisation et l'attractivité de Marseillan. Enfin, je remercie Louis Carmes qui coprésidera également mon Comité de soutien et qui a été le 1^{er} Adjoint le plus populaire de Pézenas de par sa disponibilité, sa proximité et son sens du service public.

Cette équipe faite pour gagner ne fera rien sans votre soutien actif et constant. C'est pourquoi, je vous demande solennellement de redoubler d'efforts face aux attaques incessantes que nous subissons et qui souvent ne conduisent qu'à affaiblir la France. C'est toujours dans ces moments là

que les Français ont su se surpasser. C'est avec un état d'esprit de conquérant que je vous demande d'aborder ce combat démocratique. C'est avec la même dignité et la même détermination que nous mènerons ces campagnes prêts à porter, unis, des idées nouvelles mais réalistes pour bâtir une France plus forte sur le chemin du XXIème siècle.

Pour ce faire, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter de bons vœux de santé, d'énergie et d'envie, pour notre territoire et notre beau pays. Je vous remercie.